

ACTU ILE-DE-FRANCE - 21 JUIN 2020

Val-de-Marne. Marie-Françoise Lheureux, donne avec le GRAAL une seconde vie aux animaux de laboratoire

Par Rédaction Coulommiers Publié le 21 Juin 20 à 12:06

Marie-Françoise Lheureux et l'association GRAAL permet depuis 2004 à des laboratoires de faire appel à eux pour donner une retraite aux animaux qui subissent des tests.



Marie-Françoise Lheureux a à coeur le bien-être des animaux. (©GRAAL)

Lorsque **Marie-Françoise Lheureux**, habitante de **Charenton-le-Pont (Val-de-Marne)**, a fondé l'association **GRAAL (Groupement de Réflexion et d'Action pour l'Animal)** en 1995, c'était d'abord dans un premier temps pour agir contre la pratique de la **tauromachie**. « L'idée était de sensibiliser le public, rompre avec le prosélytisme des pro-corrída, l'interdire aux mineurs... La corrida est un acte de cruauté violent », dénonce la militante pour les droits des animaux. Et de confier :

« J'ai la fibre militante, la cause animale m'a tout de suite paru évidente, car il s'agit de défendre des êtres vivants qui ne peuvent pas s'exprimer ».

L'association développe ensuite ses actions, avec notamment un service d'enquête pour les animaux maltraités dans la France entière, ou encore en se battant pour améliorer leur sort dans les animaleries et interdire que des animaux soient des lots dans les fêtes foraines. « Dans les années 2000 on a également aidé à bâtir un collectif de vigilance pour l'animal, mettant en réseau plusieurs associations », ajoute-t-elle, fière du bilan de son organisation.

Faire adopter les animaux des labos

En 2004, Marie-Françoise Lheureux tombe sur l'interview d'un chercheur en laboratoire affirmant traiter ses animaux « comme ses enfants ». Elle raconte :

« Je me suis dit qu'il y avait une porte d'entrée, quelque chose à faire pour permettre aux animaux d'avoir un droit à la retraite et de ne pas être euthanasié à la fin d'une recherche »

Après plusieurs coups de téléphone acharnés, elle réussit à entrer en lien avec le chercheur et à monter la première opération. C'est ainsi que THIA, une chienne schnauzer de 4 ans, est récupérée par Marie-Françoise le 24 décembre 2004 à Nantes. « Elle était effrayée de sortir de sa cage, il a fallu tout lui apprendre. Puis elle a été adoptée par une famille »

Aujourd'hui, fort du succès de ses collaborations avec les laboratoires, qui apprécient l'anonymat garanti, le GRAAL se concentre sur cette activité :

« Nous travaillons avec environ 80 laboratoires, petits ou grands, privés ou publics, dans le domaine pharmaceutique, recherche, écoles vétérinaires ou encore CHU. Cela a été un travail acharné au début de gagner leur confiance, car les associations de défense animale étaient de manière radicale en opposition avec eux ».

Désormais, ce sont les labos qui sollicitent le GRAAL régulièrement. « Il faut savoir être réactif lorsqu'on nous annonce qu'on va recevoir des dizaines d'animaux dans deux semaines ! »



L'un des beagles réhabilités par l'association. (©GRAAL)

Les laboratoires paient généralement pour le transport agréé des animaux, et les stérilisent parfois. « Certains nous font même des dons pour nous aider à fonctionner, mais nous ne sommes pas pour autant à la botte des labos », souligne la fondatrice du GRAAL. L'essentiel de leur budget leur vient de subventions reçues par le ministère de l'agriculture, des dons ou adhésions, ainsi que du moteur de recherche Lilo. L'association gère l'organisation, pour permettre à son réseau de refuges, de parcs animaliers et de zoo refuges d'accueillir les nouveaux arrivants. Il y a une majorité de chiens, mais aussi chats, souris, chevaux, primates, animaux de ferme, oiseaux, poissons...

Quelque 4000 animaux sauvés

La douzaine de bénévoles du GRAAL assure aussi un contact avec les adoptants. « On prend des nouvelles des animaux une fois qu'ils sont placés dans des familles, cela fait chaud au cœur de les voir épanouis, voir le retour concret de notre action », confie-t-elle, en faisant défiler des photos sur son téléphone.

Si elle regrette que « certains laboratoires préfèrent se passer de nos services », elle garde espoir que les choses continuent de progresser vers une meilleure éthique. « Quand le labo sait que l'animal ira dans une famille après, les comportements des chercheurs évoluent. On nous demande par exemple des conseils pour une meilleure socialisation des chiens ».



Un primate réhabilité par le GRAAL et accueilli dans un zoo-refuge. (©GRAAL)

Dans les projets de développement qu'elle aimerait un jour mettre en place, elle évoque la vidéo dans les abattoirs, pour que les animaux soient mieux traités. Si un jour elle arrête de militer en faveur de la cause animale, ce serait pour : « améliorer le sort des personnes âgées dans les maisons de retraite, elles sont vulnérables et encore plus si elles n'ont pas de famille ».

Si elle n'a pas repris d'animal de compagnie après le décès de son chien il y a quelques années, c'est pour continuer à se concentrer sur ceux qu'elle sauve. Le GRAAL arrivera bientôt au 4000e animal réhabilité.

Delphine Dauvergne